



Femmes & informatique : le grand Bond en avant ?

Florence Sèdes

Il y a quelques semaines, j'étais invitée par le groupe « Femmes & Sciences » toulousain à animer un Café des Savoirs¹, dans le genre « Moi, Florence S., scientifique, informaticienne... ». Profitant de cette tribune, je concluais sur mon regret que le renouvellement du casting des personnages emblématiques des « 007 » n'ait pas été l'occasion de donner le rôle de « Q »... à une femme !

La réalité dépasse parfois la fiction, et les vœux pieux se réalisent au-delà de nos espérances. Devinant mon désarroi, entendant ma plainte, le gouvernement britannique s'est exprimé quelques semaines plus tard. Le 28 Janvier 2017, le chef des services secrets britanniques MI6 annonce que l'inventeur de gadgets « Q » existe... et que c'est une femme ! *Damned* !

Quel combat nous reste-t-il à mener ?

Las, ce prestigieux cas n'en reste pas moins particulier. Notre quotidien, majoritairement masculin, n'évolue pas vers une mixité, un équilibre, une harmonie entre les genres... La désertification de nos amphis et la politique volontariste de « quotas féminins » sont de criants et vains témoignages de la désaffection des filles pour nos filières, et de l'absence de vivier potentiel, interdisant ainsi toute perspective de « rééquilibrage ». Sortons de l'impasse !

Le premier congrès de la Société informatique de France sur le thème « Femmes & Informatique » s'est tenu en janvier 2015 à Orléans² sous la co-présidence de

1. https://www.irit.fr/Femmes-en-Sciences-Informatique_midi-pyrenees/IMG/pdf/cartesf_s-finales_-_f._sedes_web.pdf, <http://www.cnrs.fr/>

2. <http://www.societe-informatique-de-france.fr/congres-2015/>

Jérôme Durand-Lose, qui nous a reçu.e.s dans les magnifiques locaux historiques de l'université, et moi-même.

D'éminent.e.s et reconnu.e.s intervenant.e.s ont abordé les différentes facettes, historiques, sociologiques, génétiques, « genrées », de la présence des femmes dans les carrières, les professions et les filières informatiques, de leur évolution... et de leur disparition !

C'est ce riche événement qui a servi de point de départ à ce numéro thématique. Les intervenant.e.s ont contribué au travers d'écrits et d'interviews, reprenant et développant leur prestation orale. D'autres ont accepté de venir compléter cet état des lieux en donnant un éclairage industriel ou académique à granularité plus fine.

Nous nous sommes enfin tournés vers l'avenir, nos « jeunes pousses », de différents continents, et de diverses cultures, pour recueillir leur point de vue dans des témoignages pleins de fraîcheur et de rassurantes et candides certitudes.

Rita Bencivenga, Isabelle Collet, Nicky Le Feuvre apportent leur vision d'éminentes sociologues à la perspective féminine de nos professions. La chercheuse en communication Valérie Schaffer étudie l'évolution de la présence féminine dans sa dimension historique. Marie-Claude Gaudel et Brigitte Rozoy, émérites collègues, dressent un état des lieux dans l'enseignement et la recherche. Claudine Herman nous explique la genèse de l'association Femmes & Sciences, notre tutélaire association qui encourage l'émergence d'un groupe « Femmes & Informatique » au sein de la Société informatique de France. Le point de vue de Sandrine Vaton, référente égalité à Télécom Bretagne, sur l'égalité Femmes-Hommes et « le numérique » est développé au travers d'une interview. Christian Colmant, au nom de Pasc@line, évoque l'attractivité et la féminisation du secteur du numérique, apportant son expérience d'un industriel du métier.

Nos « jeunes pousses », en point d'orgue de ce numéro, nous font pousser des ailes et donnent un souffle nouveau à nos propos. Ankita Mitra, animatrice d'ateliers, et Shrey Sinha, « *web world girl* », nous parlent de leur culture, à la fois indienne et internationale. La « *girl who codes* », lycéenne française que Pascale Vicat-Blanc interviewe, témoigne de son expérience aux US. Noémy Artigouha, étudiante à l'INSA après un DUT informatique, ironise sur sa survie dans un monde de garçons. Enfin, Marthe et Héloïse Olivier, « *Girls who code made in Toulouse* »,



Florence Sèdes

tirent des conclusions de leur expérience des coding goûters toulousains, et posent d'intéressants jalons sur le futur de nos enseignements au collège et au lycée.

Pour conclure en (jolies) images, au-delà des illustrations inspirées à notre collègue humoriste Patrick Mignard, deux suggestions : plongez-vous dans la contemplation du si décoratif et documenté ouvrage de Rachel Ignatofsky sur 50 femmes en sciences, et scrutez régulièrement la revue de presse³ de la SIF sur Femmes & Informatique !

Une riche numéro, volontairement très féminin, sur cette mystérieuse alchimie⁴ des femmes dans les sciences, qui aborde de nombreux aspects de la question, toujours sans réponse, de l'attractivité / répulsivité des enseignements, des études et des carrières.

Que cette lecture, féconde et inspiratrice, fasse les stéréotypes s'évanouir, les choses évoluer, les barrières se rompre, et les *a priori* fondre : vive les filles, vive les femmes, dans les Sciences, dans le numérique, en Informatique... et partout ailleurs !



3. <http://www.societe-informatique-de-france.fr/revue-de-presse-femmes-info/>

4. https://fr.wikipedia.org/wiki/Marie_la_Juive